

La rentrée des classes

La rentrée reste un événement pour toute la famille. On la redoute ou on l'attend avec impatience. C'est chaque année un moment très spécial.

Une période particulière

DÈS LA FIN des vacances et le retour à la maison, l'ambiance commence à changer. Peut-être faites-vous partie de ces familles où on déprime un peu : vague à l'âme, légère tristesse ou électricité dans l'air ? Seriez-vous, au contraire, de celles pour qui rentrée égale euphorie, nouveau départ. Enfant, vous aimiez ranger et changer la décoration de votre chambre, tailler les crayons, couvrir les livres et préparer les cahiers ? Bref nous, tous, **revivons des réminiscences de l'enfance** avec la rentrée en classe de nos enfants.



Les spécialistes expliquent que deux processus psychologiques se superposent : d'un côté un léger deuil, digestion de la période estivale. On se remémore les bons et les mauvais souvenirs de l'été. Et en même temps, on imagine ce qui va arriver avec cette nouvelle année scolaire.

Parole de parents...

Dominique, maman de Lou, 9 ans et de Marion, 5 ans

« **D**epuis que je suis petite, j'aime cette période. J'ai toujours adoré préparer mes affaires. Ma mère m'emmenait faire des courses et j'avais un nouveau cartable tous les trois ans. J'étais fière ! C'était une période de bonne humeur. Mes parents étaient contents, mes sœurs aussi.

La rentrée est donc pour moi synonyme de bonheur. Je ne vous cache pas qu'il y avait quand même une petite pointe d'inquiétude. Je me souviens de la rentrée en CM2 : j'avais tellement peur d'être en retard que j'avais dormi tout habillée !

Mais cette angoisse n'a pas duré. Avec mes filles, j'essaie de transmettre le bon côté des choses. Si je le peux, je leur fais un petit cadeau de rentrée, mélange de vacances et de travail : un joli carnet, des feutres brillants... Le matin de la rentrée, je mets le réveil dix minutes plus tôt. Ainsi, nous avons le temps de prendre un vrai petit déjeuner : jus de fruit, œufs... comme en vacances. Quand je les dépose à l'école, je respire profondément : je suis émue ! Le soir, je m'arrange pour finir plus tôt et être devant l'école avec le goûter. »

L'inquiétude des parents

VOUS NE SAVEZ PAS s'il sera dans la même classe que son meilleur ami ? s'il s'acclimatera au rythme de la « grande école » ? si la maîtresse sera gentille, efficace et professionnelle ? En trois mots : **vous êtes inquiets**. Rien de plus normal à cela. Vous voulez que votre enfant se sente bien à l'école et qu'il **réussisse**.

Certes, les résultats scolaires sont importants. Certes, il ne faut pas rater le début de l'année, au risque de perdre pied et d'accumuler les lacunes. Soit, mais il n'y a pas de quoi perdre le sommeil. Donnez **un peu moins d'importance** aux résultats strictement scolaires. Souvenez-vous de votre enfant pendant les vacances. Il était sympathique, solidaire avec ses frères et sœurs, ses cousins, attentionné et avait de l'humour. Toutes ces valeurs, vous les appréciez. Vous étiez plutôt fier de lui. Pourquoi faudrait-il désormais ne voir en lui que l'**élève** ?

Le stress de l'enfant

LA PEUR du nouvel enseignant, craint de ne pas retrouver son (sa) meilleur(e) ami(e). L'enfant qui entre en CP redoute le **saut dans l'inconnu**. Il a entendu les parents, les cousins, les grands frères et sœurs lui répéter que « ça y est », il est « à la GRANDE école ! ». Ses **appréhensions** sont un phénomène naturel aussi. Tous les enfants – ou presque – ont une petite poussée de stress la veille de la rentrée. **Rassurez-le** en lui disant par exemple qu'il n'est pas le seul à être inquiet ! Même les adultes ont parfois mal au ventre le jour de la reprise du travail. **Dédramatisez** l'événement, sans pour autant le banaliser.

Parole d'enfants...

Emma, 9 ans, CM1

« **L**e jour de la rentrée des classes, je suis toujours contente de retrouver mes copines. Mais cette année, c'était différent. Le directeur de l'école changeait et on ne savait pas comment serait le nouveau. Finalement, ouf ! ça va, il est gentil. »

Léa, 8 ans, CE2

« **L**e matin, maman nous a réveillés plus tôt. J'avais sommeil mais ce n'était pas grave. On a eu des croissants. Ensuite, j'étais très très contente de voir mes copines ! Heureusement, on n'a pas travaillé tout de suite. On a parlé avec la maîtresse et on a joué. »

Juliette, 9 ans, CM1

« **M**oi, j'ai toujours peur de la rentrée, surtout la veille, c'est horrible ! Mais cette année, je n'ai pas eu le temps d'avoir peur... parce que j'ai raté la rentrée. On s'est tous trompés, alors on est arrivés après les autres. J'ai trouvé ça bien, comme ça on n'a pas stressé ! »



Parole d'enseignant...

« Ma première rentrée », vue par Soraya Fritas, professeur des écoles, CE1

« Ce jour-là, je me suis levée à 6 h et demie. J'essayais de me souvenir des conseils de mes professeurs de l'IUFM : paraître autoritaire le jour de la rentrée, ne pas trop sourire... J'avais porté une attention particulière à mon apparence. Moi qui suis plutôt décontractée, j'avais une tenue assez stricte et des talons. Je suis petite et je fais plus jeune que mon âge : je devais "impressionner" les élèves. Oui, j'étais nerveuse. Je voulais leur plaire. Le premier jour de classe, tout était prêt. J'avais aménagé la salle, étudié mes progressions de cours, tout était minuté et consigné... sur plusieurs semaines ! C'était carré... Mais cela ne s'est pas passé exactement comme je l'imaginais. Ça y est, il est 8 h 30. Ils sont devant moi. Je crois les connaître un peu. J'ai fait le point avec ma collègue de CP, qui les a eus l'an passé. Toutes ces petites têtes qui me scrutent ! Nous faisons connaissance. D'abord, je raconte ce que j'aime faire, mes loisirs.

Ils parlent aussi. Mais ils sont intimidés. Pardon, qu'entends-je ? Il m'a appelée "maîtresse" ! Je suis émue, oui, ça me fait quelque chose. Oui, ils sont MES élèves ! La journée passe très vite. Je suis un peu frustrée. Je n'ai pas eu le temps de mettre en place les règles de la classe. Le soir, en rentrant chez moi, je tchate un peu sur Internet avec mes amis, profs comme moi. Je ne suis pas la seule : ils sont, eux aussi, épuisés, contents et... déçus. J'aurais tellement aimé travailler plus ce jour-là ! Je me pose beaucoup de questions. Vais-je réussir à terminer le programme ? Ma responsabilité est énorme : j'ai une lourde charge sur les épaules. Trois semaines après le début des cours, un conseiller pédagogique est venu dans ma classe. Il m'a rassurée sur mon travail mais pense que je devrais cesser de stresser ! J'entre désormais dans ma deuxième année d'enseignement. Je me sens plus sûre de moi. J'ai vu les élèves progresser. »

Préparez la rentrée !

→ Quelques jours avant

- **Avancez** l'heure du coucher et celle du lever, quelques jours avant la rentrée. Ainsi, votre enfant s'installera dans le nouveau rythme. Ce sera moins brutal pour lui.
- **Préparez-le** en lui parlant de l'école, des joies de l'apprentissage, des découvertes et des retrouvailles avec les copains.
- **Rassurez-le**, surtout s'il entre au CP ou s'il change d'école. Pour cela, faites-lui visiter les lieux en juin et passez devant l'école une ou deux fois avant la rentrée.

→ Le jour J

- **Faites sonner** le réveil un quart d'heure plus tôt et prenez le temps de bien manger.

Il n'a pas faim ? Mettez dans son cartable un fruit, une compote individuelle ou une barre de céréales. Il sera heureux d'avoir son encas à la récréation.

- **Accompagnez-le**, sauf s'il n'y tient pas du tout (cela arrive parfois dans les grandes classes) et, si vous pouvez quitter votre travail plus tôt ce jour-là, soyez là à la sortie des classes.

→ Le soir même

- **Laissez-le rêver.** S'il ne raconte rien, ne le harcelez pas de questions. L'école, c'est aussi – et d'abord – son affaire ! Il en parlera peut-être quelques jours après.
- Non, il n'aura pas de **devoirs** le premier jour de classe ; mais, des **documents** à vous remettre, oui. Au travail, les parents !